

*La science économique et l'action*, par PIERRE MENDÈS-FRANCE et GABRIEL ARDANT. (Collection « Science et société »). Un vol., 5½ po. x 8¾, broché, 230 pages — ORGANISATION DES NATIONS-UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, 19, avenue Kléber, Paris 16<sup>e</sup>; et aussi PERIODICA, 5112, avenue Papineau, Montréal, 1954 (\$2.25)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002581ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002581ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*La science économique et l'action*, par PIERRE MENDÈS-FRANCE et GABRIEL ARDANT. (Collection « Science et société »). Un vol., 5½ po. x 8¾, broché, 230 pages — ORGANISATION DES NATIONS-UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, 19, avenue Kléber, Paris 16<sup>e</sup>; et aussi PERIODICA, 5112, avenue Papineau, Montréal, 1954 (\$2.25)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 160-161.  
<https://doi.org/10.7202/1002581ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Les Livres

**La science économique et l'action**, par PIERRE MENDÈS-FRANCE et GABRIEL ARDANT. (Collection «Science et société»). Un vol., 5½ po. x 8¾, broché, 230 pages.— ORGANISATION DES NATIONS-UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, 19, avenue Kléber, Paris 16<sup>e</sup>; et aussi PERIODICA, 5112, avenue Papineau, Montréal, 1954. (\$2.25).

L'UNESCO inaugure, avec la présente monographie, la nouvelle collection «Science et Société» par laquelle elle entend montrer que les recherches poursuivies dans les différents domaines des sciences sociales ont d'ores et déjà abouti à des résultats pratiques importants; montrer dans quelle mesure ces résultats sont susceptibles de fonder une action rationnelle, d'indiquer une ligne de conduite logique pour les individus ou les sociétés; montrer comment les ressources du savoir peuvent corriger et redresser la prétendue fatalité de l'histoire.

Le premier ouvrage de la collection veut dégager l'apport des sciences économiques et les indications qu'elles peuvent fournir, à l'heure actuelle, à qui les interroge et démontrer par des exemples concrets empruntés à l'histoire de ces trente dernières années l'importance de la science économique. Pour cela, il relèvera à la fois les conséquences des politiques empiriques et irréfléchies ou fondées sur l'erreur et les effets de politiques inspirées d'analyses plus exactes et particulièrement des progrès que la science a réalisés durant cette période.

Dans l'obligation de se limiter, les auteurs se sont repliés sur deux problèmes présentant une importance particulière à la fois sur le plan théorique et sur le plan pratique: les problèmes de l'équilibre et du choix qui résident respectivement dans la difficulté d'éviter la pénurie et la surproduction et de tirer parti de ressources limitées. L'économie classique a fait des problèmes de ce dernier ordre sa préoccupation essentielle tandis qu'elle a plutôt négligé ou ignoré ceux de l'autre qui sont passés au premier plan de l'actualité au cours des trente dernières années.

Dans ces deux domaines, où se situent les principaux problèmes économiques contemporains, tels que ceux du plein emploi ou du chômage, de la lutte contre l'inflation, de la prévision et de la connaissance de la conjoncture, de la coordination de la politique économique et financière, de la surproduction, les auteurs n'ont pas manqué de souligner ce qui doit être fait non seulement par les hommes d'État pour tirer parti des analyses existantes, mais aussi par les économistes pour perfectionner leurs analyses souvent très incomplètes. En marge de l'histoire et des données de la science économique, ils énoncent le problème tragique contemporain du choix nécessaire entre un empirisme aveugle et une orientation réfléchie, entre le chômage et le progrès, entre la guerre et la paix et ils proposent les moyens et la technique de l'action à entreprendre. « Il s'agit de savoir si l'homme saura mettre en œuvre pour les travaux de paix les ressources qu'il sait utiliser pour la guerre ou sa préparation... » Car « l'idéal, la bonne volonté ne suffisent pas, s'ils ne s'appuient sur cette technique à fondements scientifiques, à défaut de laquelle les meilleures intentions restent vaines ».

Camille Martin

**La psychologie économique** (Bilans de la connaissance économique), par P.-L. REYNAUD, professeur à la Faculté de Droit de Strasbourg, suivi d'observations de G. KATMA, A. LAUTERBACH et J. STOETZEL, JACQUES SAUERWEIN et ALAIN DE VULPIAN. (Collection dirigée par ROBERT MOSSÉ, professeur à la Faculté de Droit de Grenoble). Un vol., 5¼ po. x 8¾, broché, 262 pages.— LIBRAIRIE MARCEL RIVIÈRE ET CIE, 31, rue Jacob, Paris VI, 1954. (700 francs).

Les bilans qui, avec le présent ouvrage, s'enrichissent d'une quatrième unité, sont nés de l'urgence de faire le point, de prendre une vue d'ensemble de la documentation écrasante due à la multiplication des recherches dans toutes les directions, depuis le début du siècle. En deux mots, il s'agit de broser un tableau, clair et concis, de l'évolution de la connaissance économique au cours des quatre ou cinq dernières décennies.

En vertu du plan adopté, chaque volume comprend trois parties: 1) une perspective générale, ou essai de synthèse, trace les grandes lignes de l'évolution de la branche de la science économique faisant le sujet du volume. « L'auteur s'efforce de mettre en relief les changements survenus dans la position des problèmes, de noter les principales directions et méthodes de recherches, de résumer les points acquis et les controverses en cours et finalement de signaler les zones d'obscurité ainsi que les grandes interrogations qui subsistent »; 2) des « observations » rédigées par un ou plusieurs spécialistes présentent une application pratique effectuée dans un autre pays ou développent un point de vue différent; 3) une bibliographie choisie, analytique et critique réunit les quelques dizaines d'ouvrages ou d'articles véritablement importants, suivie d'une notice qui est un sommaire et une évaluation.

Un professeur ayant une connaissance étendue de la science économique et de la psychologie, M. P.-L. Reynaud, dans la première partie ou synthèse générale, trace le cadre dans lequel s'est développée la psychologie économique